

ARTISANAT, COMMERCES

L'agriculture est, au XIX^{ème} siècle, l'essentiel de la vie économique et culturelle du Queyras. Le commerce tourne largement autour d'elle. On descend le lait, le fromage, les peaux, les grains, les bêtes-; dans l'autre sens, c'est une expédition faite souvent par des ambulants. Peu de boutiques au village-: même pas le boulanger qui n'apparaît qu'en 1928 à St Véran par exemple.

Les fruitières communales pour la collecte et la transformation du lait sont nombreuses-: une souvent par village jusqu'à ce que, vers 1930, la concentration se fasse sur Gap (Nestlé). Et puis il y a les foires, et, parmi elles, Abriès, véritable marché, proche de l'Italie dont on importe riz et légumes jusque vers 1860-; l'ouverture de la Combe changera cette habitude; Château-Villevieille accueillit une foire en septembre, puis Guillestre relaya.

L'artisanat est partout là, pour les besoins des populations locales. L'artisanat de la chaussure est très développé (4 cordonniers à Abriès en 1900)-; les chaussures servaient de gage pour payer les ouvriers piémontais. Il y a aussi les maçons, les forgerons...

Chacun est un peu artisan-; aux Escoyères, par exemple, sur 21 foyers, l'un était tisserand, l'autre forgeron, 4 menuisiers, un autre maçon, un autre bourrelier, un fabricant de cercueils, un arracheur de dents... Quand il s'agit de construire une maison, tout le monde met la main à la pâte

dans le quartier.

Citons aussi le tissage des "flassas" (couvertures épaisses tissées de lambeaux d'autres tissus).

Au début du XX^{ème} siècle, avec le tourisme, naissent d'autres artisans: la taille de diamant à Abriès, à St-Véran, mais elle ne dure pas; la sculpture sur bois, elle, se développe, et puis il y a déjà les premiers hôtels...



Meuble ancien

